

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL NALP - HOFFER SAMANON - HOULI

ISTANBUL - Eski, Arefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Les troupes soviétiques changeraient-elles de front d'attaque?

Elles pointeraient vers Uleaberg à travers la partie la plus étroite de la péninsule finlandaise

Objectif: séparer en deux les forces de l'adversaire

L'action chome quelque peu, semble-t-il, sur l'immense étendue des fronts, en Finlande. Les deux adversaires se recueillent et regroupent leurs forces — si inégales — en vue de la bataille décisive. Les correspondants de la presse internationale, à Helsinki, en profitent pour fournir quelques détails intéressants sur l'organisation de l'armée finlandaise.

Ils confirment l'efficacité exceptionnelle du fusil mitrailleur finlandais, créé par le major Lahti, qui est particulièrement adapté pour la guerre dans les bois.

La tactique des mitrailleurs Finlandais

Les mitrailleurs opèrent par groupes de deux hommes : l'un porte l'arme et l'utilise ; l'autre porte les munitions, se tenant prêt à remplacer son camarade au cas où il serait tué. Ce sont généralement les détachements de mitrailleurs, tous pourvus de skis qui brisent la violence des attaques russes avant même l'entrée en action de l'artillerie plus puissante de l'arrière.

Les prisonniers soviétiques confirment que ces détachements ont infligé des pertes excessivement élevées aux assaillants. Vêtus de blanc, ces mitrailleurs sont à peu près invisibles et révèlent leur présence en ouvrant le feu quand les masses d'infanterie russe sont arrivées à brève distance. En raison des abondantes chutes de neige de ces jours derniers, toute l'infanterie finlandaise a été pourvue de skis, dont l'usage fait partie de l'entraînement normal de l'armée.

Les observateurs militaires les plus autorisés estiment que les unités de skieurs finlandais peuvent être comparées, eu égard à la nature du terrain, aux unités motorisées ou rapides des pays occidentaux. L'artillerie légère se déplace également sur traîneaux et autres moyens de transport analogues.

Dans l'ensemble les Finlandais opèrent par petits groupes autonomes, excessivement mobiles, jouissant d'une liberté de mouvement considérable dans le cadre du plan de défense général du commandement finlandais, alors que les Russes avancent en masses serrées, puissantes mais très vulnérables. Les compagnies mobiles de skieurs finlandais voltigent sur leurs flancs et les harcèlent.

Les lacs

Le grand allié des Finlandais c'est la configuration géographique exceptionnelle de leur pays. Il y a en Finlande plus de 70.000 lacs d'une longueur de plus de 200 mètres. A en croire un conte populaire, le troisième jour de la création, quand il sépara les terres d'avec les eaux, Dieu aurait oublié un coin de la planète. Ce coin, c'est la Finlande, où les lacs et les îles, la terre et l'eau sont incroyablement enchevêtrés.

Dans la région de l'isthme de la Carélie qui barre la ligne « Mannerheim », il y a en réalité, plus d'eau que de terres. Et c'est là que les Finlandais attendent l'ennemi à l'abri de leurs fortifications principales. Tous ces lacs sont de longues et étroites bandes d'eau, disposées généralement dans le sens nord-ouest-sud-est, parallèlement à l'orientation générale de la presqu'île ; mais il en est aussi qui la barrent transversalement, dans le sens ouest-est, comme la longue lagune du Suvanto, qui s'identifie avec les ouvrages de défense de la ligne « Mannerheim ».

Vers Uleaberg ?

Aussi bien, il semble que ce n'est pas

dans cette zone que les Soviétiques semblent vouloir faire porter leur effort principal. Nous avons décrit hier les 8 directions principales de leur avance. Suivant les dernières informations, c'est dans les secteurs où opèrent leurs quatrième et cinquième colonnes au centre de la frontière orientale finlandaise, qu'ils comptent tenter la chance des armes.

Paris, 11 (Radio). — Le retour du froid intense qui a provoqué le durcissement du terrain, a rendu les opérations plus actives. Dans l'isthme de Carélie, la situation est inchangée.

Les Soviétiques se préparent à déclencher une attaque de grand style sur le secteur moyen de la frontière orientale finlandaise. Ils ont concentré dans ce but des forces importantes le long de la voie ferrée de Mourmansk.

La péninsule finlandaise subit en cet endroit un étranglement. A travers cette portion de territoire, la plus étroite de toute la Finlande, les Soviétiques tentent d'atteindre Uleaborg, sur le golfe de Bothnie, de façon à couper en deux le pays, et de séparer les groupes de combattants du nord et du sud.

Dans cette région les routes sont à peu près inexistantes. Elles ont d'ailleurs toutes été minées par les Finlandais.

Plusieurs classes de réserve de l'armée finlandaise ont été appelées en vue de faire face à ce nouveau danger.

L'action aérienne

L'aviation finlandaise s'est montrée également fort active. Outre de nom-

breuses reconnaissances tendant à établir les intentions de l'adversaire et ses concentrations en cours, elle a exécuté de nombreux bombardements de la voie ferrée de Murmansk, qui sert de chemin de rocade aux troupes soviétiques et l'a endommagée en plusieurs points.

Dans la région de l'isthme de Carélie également, l'aviation a été fort active. Le communiqué finlandais signale en outre qu'une colonne de tanks a été attaquée et détruite par des avions de concert avec l'artillerie de terre finlandaise.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Moscou, 11 (A.A.). — Le communiqué sur les opérations militaires en Finlande dit que la journée du 10 décembre les troupes soviétiques avancèrent dans toutes les directions.

Dans le secteur de Pesezero, elles occupèrent le village de Jhonala.

Dans l'isthme de Carélie, les bourgs de Belechine et de Kirka-Meula ont été occupés, par les troupes soviétiques. Par suite du mauvais temps, des vols de reconnaissance seuls furent effectués.

Front Maritime

LE BLOCUS EN ACTION

Tallin, 11 A. A. — Le vapeur estonien Kassari a été coulé dans la nuit de samedi à dimanche dans le golfe de Finlande par le feu de l'artillerie d'un sous-marin inconnu. L'équipage atterrit dans l'île Huiumaa. On compte 2 blessés et 1 disparu.

La condamnation morale de l'U. R. S. S. à Genève paraît acquise

Mais il semble exclu que l'on aille au delà d'un blâme purement platonique

Paris, 11 (Radio). — L'attitude d'indécision à Genève des délégués de certains Etats neutres européens, qui sont particulièrement tenus de ménager la Russie continue. Tout dépendra, semble-t-il, de l'énergie dont feront preuve l'Angleterre et la France.

Le rédacteur politique de l'« Intra-sigeant » affirme que les gouvernements de Londres et de Paris sont résolus à faire preuve, dans la question de l'exclusion de l'URSS de la Ligue d'une énergie égale à celle qu'ils déploient dans la conduite de la guerre.

La condamnation morale de l'URSS, paraît certaine à la suite de la décision formelle de l'Argentine de donner corps à sa note du 6 décembre sous une forme de projet de résolution dont le vote consacrerait l'expulsion des Soviétiques de la S. D. N.

Cette motion a toutes les chances d'emporter la grande majorité des suffrages de l'Assemblée et l'unanimité du conseil. L'Argentine a notifié, par ailleurs son intention de quitter la S. D. N. si l'URSS n'en est pas expulsée.

Toutefois, il est certain qu'une manifestation purement platonique ne suffirait guère à arrêter l'URSS dans la voie où elle s'est engagée. Seules des mesures concrètes pourraient la gêner. Or, l'article 16 du pacte, invoqué par l'Argentine, en prévoit toute une série ; en vertu de cet article tous les Etats mem-

immédiatement « toutes relations commerciales ou financières » avec l'Etat reconnu coupable d'avoir recouru à la guerre, d'« interdire » tous rapports entre leurs nationaux et ceux de l'Etat en rupture du pacte et de faire cesser « toutes communications financières, commerciales ou personnelles entre les nationaux de cet Etat et ceux de tout autre Etat, membre ou non de la Société ».

L'unanimité est loin d'être atteinte au sujet de ces sanctions comme au sujet de la condamnation morale. La Hollande a déjà annoncé qu'elle ne participerait plus à des sanctions contre aucun pays. Bien d'autres nations se trouvent dans le même cas. Dans ces conditions, il faut s'attendre à un blâme de pure forme, sans portée pratique.

LE DELEGUE DE LA NORVEGE PRESIDERA L'ASSEMBLEE

Genève, 11 (A.A.). — On apprend que M. Hambro, délégué de la Norvège à Genève président du storting, a été autorisé par son gouvernement à accepter la présidence de l'Assemblée. On prévoit en conséquence que M. Costa du Rels, délégué de la Bolivie, qui fut proposé par les républiques sud-américaines comme président, préférera décliner cette offre et laisser la place à un candidat européen.

Un message du Nicaragua

Rome, 11. — Le gouvernement de Managua a adressé au gouvernement

Le Chef National et Mme Ismet İnönü au bal de la Protection de l'Enfance

Ankara, 10. — Le Président de la République et Mme Ismet İnönü ont honoré de leur présence, hier nuit le bal donné par l'Association de la Protection de l'Enfance à Ankara-Palace.

Le Chef de l'Etat à l'ambassade de France

Le poste de radio « Paris-Mondial » annonce qu'au retour de sa promenade quotidienne à cheval, M. Ismet İnönü a lestement sauté de sa selle, hier, devant l'ambassade de France et a rendu visite à M. Massigli, de retour de Paris.

L'entretien entre le Chef de l'Etat et le diplomate français a duré de 12 h 45 à 13 h. 40. Mme Massigli a fait ensuite les honneurs de l'ambassade au Président de la République.

Le rappel de M. von Papen n'a pas été demandé

Le « Cümhuriyet » et la « République » publient une dépêche d'Ankara, où il est dit notamment :

« Les cercles d'Ankara démentent les informations de source étrangère prétendant que le ministère des affaires étrangères se serait livré à des démarches à Berlin pour le rappel de M. von Papen, ambassadeur du Reich à Ankara. »

Par ailleurs, l'information d'après laquelle, M. von Papen aurait donné à notre ministre des affaires étrangères l'assurance suivant laquelle l'Allemagne garderait sa neutralité en cas de conflit entre la Russie et la Turquie est également infondée. On ajoute que ces sortes de rumeurs, d'où qu'elles puissent venir, — en ces jours où les propagandes diverses s'affrontent — devraient être jugées d'après l'angle de la politique droite et claire de la Turquie. »

LE MINISTRE DU COMMERCE PARLE A LA PRESSE

Les pourparlers avec l'Allemagne — Les transactions avec l'Angleterre

Le ministre du Commerce M. Nazmi Topoglu répondant à diverses questions qui lui étaient posées par le correspondant à Ankara du « Vakıf » a déclaré notamment :

— Il est possible de prévoir la reprise prochaine des négociations avec l'Allemagne en vue de la conclusion d'un traité de commerce. Evidemment, des négociations ne peuvent pas être... unilatérales ! Nous attendons actuellement les interlocuteurs pour les entamer.

Les bases qui permettront le développement de nos relations commerciales avec l'Angleterre ont été préparées. Une délégation s'est rendue à Londres en vue de régler les points de détail, dans le cadre de ces principes. Parmi les difficultés que rencontrent nos exportations à destination de l'Angleterre figure la question de l'introduction des figures et des raisins dont l'importation a été autorisée par le ministère du Ravitaillement. Il n'y a pas de doute que notre délégation fera disparaître les difficultés en question. Quant aux importations d'Angleterre, les difficultés auxquelles elles se heurtent proviennent de diverses sources :

a) il y a les difficultés naturelles que comporte l'établissement du contact avec une place avec laquelle les relations étaient interrompues de longue date ; b) l'Angleterre ayant soumis l'exportation de diverses articles à l'obtention de licences, cela constitue également une entrave.

Le ministère du commerce est prêt à assurer les licences voulues pour les importations d'Angleterre.

finlandais un message de sympathie dans lequel il fait des vœux pour le triomphe de sa juste cause et le maintien de son indépendance.

La guerre sur mer

L'U.R.S.S. a protesté énergiquement contre les nouvelles mesures de blocus des Alliés

Moscou, 11. — Le commissaire aux affaires étrangères soviétique, M. Molotov, a remis hier à l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou, Lord Seeds une note exprimant le point de vue des Soviétiques au sujet des mesures de représailles anglo-françaises contre l'Allemagne. On y relève que ces mesures sont une violation du droit international et atteignent gravement et tout particulièrement le commerce des neutres. Le gouvernement de l'URSS repousse ces exigences sans précédent et se réserve le droit de réclamer des réparations adéquates pour tous les dommages qu'elle pourrait subir de ce fait.

L'appareillage du « Sanyo-Mar » est ajourné

Amsterdam, 11 (A.A.). — Le vapeur japonais « Sanyo-Mar », qui, d'après l'agence « Domei » devait quitter Rotterdam hier avec une cargaison de marchandises allemandes à destination du Japon, ne partira que demain le 12 courant.

Les raisons de ce retard de deux jours ne sont pas connues.

L'ajournement du départ a été déci-

L'ORGANISATION DE LA DEFENSE EN ITALIE L'OR DE L'EMPIRE

Rome, 10 — En présence du sous-secrétaire à la Guerre, le général Soddu, le Duce a reçu le général Monti, commandant de corps d'armée, le général du génie Amoroso et le colonel du génie Fortunato, qui lui ont fait un rapport sur l'organisation des défenses de la métropole.

En présence du ministre de l'Afrique Italienne le Duce a reçu le général Gazzeri, gouverneur du pays des Gala-Sidamo qui lui a fait un rapport sur l'excellente situation économique et agricole de ce territoire et lui a remis 4 kg. d'or qui lui étaient offerts spontanément par les naturels de la région. Le Duce a exprimé ses félicitations au général Gazzeri et l'a chargé de transmettre sa satisfaction aux fidèles populations du pays Gala-Sidamo. L'or sera transmis à la Banque d'Italie.

LA CORRESPONDANCE INEDITE DE VERDI

Le Duce a remis au président de l'Académie d'Italie 365 lettres inédites de Giuseppe Verdi à Giuseppe Pirolì qui lui ont été offertes par le fils de Pirolì et qui constituent un ensemble de documents d'une valeur incomparable pour la connaissance de la psychologie du Maestro et de l'histoire de son œuvre. Le Duce a transmis ces précieux documents à l'Académie d'Italie qui veillera à en faire une édition illustrée.

LE TRANSFERT DES ALLEMANDS DE LETTONIE

Riga, 10 — L'organe allemand de cette ville, la « Rigaische Rundschau » annonce que la demande des Allemands de Lettonie qui désirent que leur transfert en Allemagne soit ajourné jusqu'au printemps prochain ne pourra pas recevoir satisfaction. Un pareil ajournement serait contraire aux intentions du Reich comme aussi à celles de la Lettonie.

NOMINATIONS DANS LES ORGANISATIONS DU PARTI FASCISTE

Rome, 10 — La « Feuille d'Ordre » du P. N. F. annonce que le Grand Conseil du Parti Fasciste a approuvé certaines modifications du Statut du Parti concernant le passage sous la dépendance directe du Parti de certaines organisations qui relevaient jusqu'ici du secrétaire du parti. La même Feuille porta la nomination de Pietro Capoferri comme Président de l'O. N. D. ; du général Zoppo, comme président ; de l'amiral Bisceia et du général Opizzi comme vice-présidents de l'UNUCI ; de Rino Parenti comme président et de Pucci comme secrétaire général du CONI ; de l'amiral Bernotti, comme président de la Lega Navale.

dé sur des instructions de Tokio. On se souvient que ce bateau devait, toujours selon « Domei » tenter de forcer le blocus anglo-français, et cette nouvelle avait éveillé un énorme intérêt dans les milieux néerlandais.

L'ETRUSK VISITE PAR UN DESTROYER ANGLAIS

Izmir, 10 (Du « Vakıf »). — Un destroyer britannique a soumis à la visite le vapeur Etrusk, à son départ de Mersine, pour rechercher les marchandises d'origine allemande qu'il pourrait avoir à bord. De ce fait l'Etrusk est arrivé à Izmir avec 4 heures de retard.

LES SOUS-MARINS A L'OEUVRE

New-York, 10 A.A. — Selon la radio, le cargo anglais San Alberto, de 7.400 tonnes, fut torpillé au large de Landsend. (Angleterre). Le pétrolier belge Alexandra est à ses côtés.

UN APPAREILLAGE MYSTERIEUX

Caracas, 11 — Le vapeur allemand Nordmeer, qui mouillait depuis le commencement de la guerre dans le port, a disparu soudainement, après s'être approvisionné en vivres et en combustibles.

LA VISITE DU ROI GEORGE VI AU FRONT

Londres, 11 — Le Roi est rentré hier en Angleterre à bord d'un destroyer britannique. Il avait pris congé hier matin de troupes britanniques et de la R. A. F.

Au cours de sa visite aux lignes françaises, où il avait été reçu par le général Gamelin, le Souverain a remis des décorations à un officier, un soldat et un aviateur français, pour des actes de bravoure. Le général Gamelin a décoré des aviateurs britanniques.

Le Roi George VI a assisté à une revue de troupes franco-britanniques.

ON DEMANDE DES HOMMES FORTS LA CRISE SUEDOISE

Stockholm, 11 (A.A.). — La crise ministérielle est commentée par le « Stockholms Tidningen », qui souligne qu'un remaniement ministériel en vue de formation d'un gouvernement national ne semble pas être en mesure suffisante pour faire face à la situation qui, pour la Suède, n'a jamais été si grave depuis 200 ans.

Le journal conclut qu'il faut des hommes nouveaux et de nouvelles énergies.

LA SEANCE SECRETE AUX COMMUNES

Londres, 11 — C'est probablement mercredi qu'aura lieu la séance secrète de la Chambre des Communes consacrée au problème des fournitures de guerre.

On s'attend à ce que le député Mander présente une demande concernant la publication d'un Livre Blanc britannique concernant les relations anglo-soviétiques pendant la période qui a précédé la guerre.

La Chambre s'ajournera ensuite au 16 janvier.

UN AN D'ACTIVITE POLITIQUE DU COMTE CSAKY

Budapest, 11 — La presse hongroise souligne le premier anniversaire de la venue aux affaires étrangères du comte Csaky. Les journaux font le bilan des succès obtenus en un an par la Hongrie. Ils relèvent l'écho très sympathique que le dernier discours du comte Csaky a trouvé en Yougoslavie. Les journaux s'accordent à souligner que l'amitié de l'Italie avec la Hongrie et avec la Yougoslavie constituent un précieux facteur pour le développement de tout ce secteur de l'Europe Orientale et danubienne.

UNE MISSION HONGROISE A ROME

Rome, 10 A.A. — Le « Popolo di Roma » déclare que la mission militaire hongroise qui vient d'arriver à Rome se compose d'experts aéronautiques.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE CHATIEMENT DES NEUTRES

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » :

Des géants luttent en Europe. Les uns s'efforcent de protéger l'empire qu'ils ont fondé depuis des siècles ; l'autre prétend en créer un. Au milieu de cette lutte de géants, on n'attache aucune importance aux petites nations. En présence de la lutte des grands empires on ne reconnaît même pas le droit de vivre, aux petites nations. Celles surtout qui se trouvent sur la voie des grandes invasions sont toujours exposées au danger.

Les petites nations font tout ce qui est en leur pouvoir pour ne pas se mêler à ces grandes querelles ; elles s'efforcent de sauver leur existence en demeurant neutres. Car elles n'ont rien à voir dans la querelle. Toute leur ambition est de pouvoir sauver leur indépendance.

Et les géants, afin de pouvoir mieux les avaler, conseillent aux petites nations de ne pas s'embarquer dans de grandes combinaisons, de ne pas se lier aux grandes puissances par des accords et des alliances. Dans l'espoir d'échapper à l'envahissement par les totalitaires, les petites nations suivent ce conseil.

Il en a été ainsi de l'Autriche.

On a pris la Tchécoslovaquie en la faisant renoncer à ses alliances.

La Pologne a été effacée de la carte parce qu'elle affirmait vouloir demeurer neutre jusqu'au bout.

C'est parce qu'elle est demeurée neutre que la Finlande est obligée de faire la guerre aujourd'hui.

Maintenant c'est la Roumanie qui proclame à chaque bout de champ sa neutralité et affirme qu'elle luttera jusqu'au bout contre toute attaque qui se produirait à ses frontières.

Mais aussi longtemps qu'elles demeurent neutres et séparées l'existence de la Hollande, de la Hongrie, de la Yougoslavie ou de la Bulgarie est en danger.

En cette année de guerre 1939 ce n'est pas le droit, c'est la force qui domine. Pour échapper à l'invasion, il faut être fort.

Les nations qui veulent sauvegarder leur indépendance doivent chercher force et salut dans l'adhésion à l'un des groupes. Autrement, elles sont condamnées à être avalées quand viendra leur heure.

C'est là, simplement, la raison pour laquelle l'Allemagne insistait afin que la Turquie demeurât neutre et n'entrât pas dans le bloc anglo-français.

Les petites nations ne peuvent se retirer dans un coin et assister en spectatrices à cette lutte de géants. Elles ne peuvent pas y intervenir non plus toutes seules. Elles n'ont que deux alternatives au milieu de cette lutte à la vie, à la mort, où est engagée l'Europe : soit s'unir entre elles pour puiser la force dans cette union même, soit s'allier à l'un des géants en présence.

Mais demeurer neutre c'est se condamner à disparaître tôt ou tard.

POURQUOI NOUS SOMMES ALLIES DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE

C'est été, affirme M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le « Yeni Sabah » faire preuve d'une grande naïveté que, dans l'espoir de conserver l'amitié de l'Allemagne, de nous causer la tête dans le sable, comme l'autruche.

Car le danger était aux portes des Balkans. Et qui dit les Balkans, dit la Turquie. Un grand pays qui envahirait les Balkans ne s'y tiendrait pas tranquille. Il voudrait absolument s'emparer d'Istanbul et des Détroits et envahir aussi l'Anatolie. Et tout Turc qui admettrait qu'une fois une grande puissance installée dans les Balkans, il pourrait nous être possible de vivre en paix et indépendants, sans avoir à défendre notre indépendance et notre existence dans de sanglants combats commettrait une erreur équivalente à un acte de haute trahison envers le pays. C'est pourquoi le jour même où l'ombre de l'invasion allemande s'est étendue sur les Balkans, la nation turque tout entière s'est éveillée avec un tremblement au fond de l'âme et s'est dressée, toute droite.

Certes personne ne parlait encore d'hostilité à notre égard, personne ne parlait de nous attaquer. Mais si nous eussions attendu que l'armée d'envahissement fut à nos portes, nous eussions vu alors comment les paroles au sujet de la « vieille amitié » eussent fait place à des manifestations d'hostilité. L'Allemagne était en excellente amitié avec la Pologne ; ses hommes d'Etat van-

taient les dirigeants de l'Etat voisin. Mais lorsque l'heure qu'ils avaient fixée pour l'attaque approcha, lorsque leurs préparatifs furent au point, ils commencèrent à parler contre la Pologne. Les Russes aussi étaient très satisfaits de la Pologne. Ils assuraient qu'ils n'y toucheraient jamais. Mais le jour où ils résolurent l'attaque, ils affirmèrent qu'un coup de canon parti de je ne sais où en Finlande avait atteint je ne sais combien de soldats soviétiques. Et ils passèrent la frontière !

Il est certain qu'il en aurait été de même pour nous, car tel est la politique, telle est la méthode des Etats agresseurs de notre temps. Il faut agir sans révéler son vrai but, procéder par ordre, atteindre le résultat visé par portions successives ; après chaque succès partiel, déclarer que l'on ne demande plus rien.

Si la Turquie était l'objet d'une attaque et si elle n'avait aucune alliance avec aucun Etat à l'extérieur nous eussions combattu n'est-ce pas de toutes nos forces pour défendre notre indépendance ? Que fai, aujourd'hui, une petite nation dans les veines de laquelle coule le même sang que le nôtre ? Que font les Finnois ? Ont-ils des alliés ? Non. Mais ils défendent leur pays ; ils défendent leur honneur sans songer à la mort.

Or, le jour où un pareil malheur fondrait sur les Turcs, n'auront-ils pas le bonheur de voir à leurs côtés l'Angleterre et la France ? La Turquie a choisi, dans les circonstances actuelles, la voie la meilleure, la plus juste, dans son propre intérêt, comme dans l'intérêt de l'humanité et de la paix. Notre alliance tout en nous garantissant des concours dans le cas d'une attaque éventuelle, constitue aussi un facteur qui contribue à écarter cette éventualité elle-même d'une attaque.

L'ALLEMAGNE A LA CHASSE D'ALLIES

L'Allemagne, constate M. Abidin Daver dans l'« İktidam », est demeurée jusqu'à ce jour sans alliés.

La Russie soviétique est intervenue en Pologne moins pour aider l'Allemagne que pour assurer son propre profit. Mais elle s'abstient d'entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne. Dans la Baltique et en Finlande, elle n'opère que pour son propre compte. Et les puissances occidentales qui se gardent bien de faire le jeu de l'Allemagne, se sont abstenues de déclarer la guerre à la Russie soviétique à la suite de l'envahissement de la Pologne.

Du fait de la non-intervention en guerre de son partenaire du « pacte d'acier », l'Italie, l'Allemagne est demeurée sur le front occidental seule contre l'Angleterre et la France. Et il est certain que 80 millions d'Allemands, face à face avec l'empire anglais de 515 millions d'âmes et l'empire français de 110 millions d'âmes sont condamnés à être finalement vaincus. C'est pourquoi l'Allemagne cherche des alliés à droite et à gauche. Et ceux qu'elle n'a pu obtenir par la politique et la diplomatie, elle cherche à se les assurer par la pression et la menace.

Nous pouvons compter parmi les pays exposés à cette pression la Suède et la Hollande.

Le plus récent exemple de pays que l'Allemagne essaye d'entraîner en guerre par la propagande nous est fourni par la Turquie et la Russie soviétique. Les journaux allemands se livrent à une œuvre d'excitation de la Russie.

— A quoi bon vous épuiser, lui disent-ils, dans les mers glacées du nord ! Allez vers les pays chauds du golfe de Bassora, vers leurs mers chaudes ! L'Anatolie, l'Irak, la Syrie, l'Iran vous attendent ! Renouvelez les conquêtes d'Alexandre le Grand, de Babour Chah, de Nadir Chah ! C'est toi, la Russie soviétique, qui réaliseras ce que Napoléon Ier et le maréchal von der Goltz n'ont pu faire !

Ces publications renouvelées quotidiennement par la presse et la radio, visent quatre buts :

1) Inquiéter l'Angleterre et la France par la menace russe contre la Turquie ;
2) entraîner la Russie soviétique — et cela est plus important — dans une aventure dans le Proche-Orient. L'Angleterre est obligée de protéger la Turquie et de défendre l'Irak, la Syrie et les Indes, sera amenée à se battre contre la Russie. Et l'Allemagne aura ainsi en fin une alliée ; elle cessera de subir seule le poids des empires anglais et français ;
3) la Russie renonçant à son activité dans la Baltique, aux portes de l'Alle-

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La 11ème Semaine de l'Épargne
C'est demain que commence la 11ème semaine des produits nationaux et de l'épargne.

Suivant le programme qui a été élaboré, la « semaine » débutera par un discours du président du conseil, le Dr. Refik Saydam.

Le premier jour des conférences auront lieu dans les lycées et les écoles ; des représentations de pièces symboliques se dérouleront au siège des « Halk-everi ». Dans le courant de la semaine, des concours auront lieu parmi les écoliers ; des sujets de composition intéressant les produits nationaux et l'épargne leur seront donnés. Les auteurs de la meilleure composition, pour chaque école, participeront à une épreuve commune dont les lauréats recevront des primes constituées par des produits nationaux.

Un « concours des fruits secs » sera organisé à l'intention du public.

Enfin, des avions projeteront des tracts et des manifestes en faveur de l'usage des produits nationaux.

Tous ceux qui achèteront des fruits secs chez les marchands de fruits recevront un coupon grâce auquel ils participeront au concours. C'est pour la quatrième fois que cette épreuve est organisée ; la première année, la consommation des fruits secs avait été supérieure pendant la semaine de l'épargne de 5.000 kg. à la consommation normale ; la seconde année elle avait été supérieure de 12.000 kg. et la troisième année de 19.000 kg.

Cette année, il n'y aura pas de concours des vitrines.

Le dernier jour de la semaine de l'épargne a été consacré à la Faculté de l'économie à l'Université. Des conférences y auront lieu ce jour-là et l'on se rendra in corpore au Taksim pour déposer des couronnes devant le monument de la République.

Enfin une exposition en plein air sera inaugurée, le premier jour de la semaine de l'épargne, par le Vali lui-même sur la place du Taksim.

LA MUNICIPALITÉ

Le point de vue des restaurateurs
Les restaurateurs de notre ville ont tenu une réunion au siège de la direction des services économiques de la Municipalité en vue d'examiner les listes des prix qui leur ont été soumises. La participation à la réunion des représentants d'établissements importants de notre ville, tels que le Park-Hôtel, l'hôtel Tokatliyan, etc., avait prêté une im-

portance particulière à la réunion.

Les restaurateurs se sont accordés à déclarer inopportunes et injustifiées les réductions apportées par la Municipalité à leurs tarifs. Ils se prononcent d'ailleurs, en principe, contre les réductions de ce genre dont ils contestent la portée pratique. En effet, les restaurateurs malintentionnés se rattrapent aux dépens des clients, en réduisant la portion, et le tour est joué.

Si l'on veut, disent-ils, que le public puisse obtenir de la nourriture à meilleur marché, il faut recourir à d'autres moyens.

La Municipalité se réserve d'examiner ces assertions et de prendre une décision en conséquence.

La journée de travail du personnel de la voirie

On a constaté que les balayeurs de rues mettant fin à leur activité dès que s'allument les réverbères. Or, dans une grande ville comme la nôtre, pareille hâte est inadmissible. Avis a été donné aux services compétents que les ouvriers de la voirie devront rester à leur poste tant que le mouvement, dans les rues mettront fin à leur activité dès que tence.

LES ASSOCIATIONS

Pour développer parmi la jeunesse l'amour de nos frères-inférieurs

L'Association protectrice des animaux a reçu en cadeau, de l'association soeur d'Angleterre une centaine de tableaux conçus en vue de développer les sentiments d'humanité et de bonté envers nos frères-inférieurs parmi la jeunesse. Elle les a distribués dans les lycées et les écoles moyennes d'Istanbul et de la province. Au cours de la dernière assemblée de l'association lecture a été donnée des lettres de remerciement reçues de la direction de ces divers établissements. On y rend hommage au caractère hautement éducatif de ces tableaux et certains lycées, comme le lycée des filles d'Adana, annoncent même la création parmi les élèves de sections pour la protection des animaux.

LES ARTS

M. Louis Sue à l'Académie des Beaux-Arts

M. Louis Sue a été désigné au poste depuis longtemps vacant de chef de la section des arts décoratifs à l'Académie des Beaux-Arts. On dit grand bien de ce spécialiste qui a été président de l'association des décorateurs de France. Il aurait collaboré également à l'aménagement intérieur des transatlantiques « Normandie » et « Ile de France ».

La comédie aux cent actes divers...

Le diable bleu

La scène s'est déroulée l'été dernier, dans un des petits casinos du littoral à Yenikapi. Le jeune Sami y était attablé en compagnie de quelques amis. On avait vidé force bouteilles de raki et le groupe était de fort bonne humeur.

La dame Mihriban entra dans l'établissement. C'est une mère de famille respectable, mère de deux enfants. Ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs d'être fort bien de sa personne. Elle portait ce jour-là un costume tailleur bleu qui lui seyait à ravir et un délicieux petit chapeau, bleu également, qui lui donnait un air vaguement gamine. Elle plut à nos buveurs. Et Sami eut l'indiscrétion de le proclamer à haute voix.

Il dit, en clignant de l'oeil, à son copain Senayi — un récidiviste déjà condamné pour ivrognerie :

— Voici un charmant, diable bleu ! Que ne peut-il m'emporter !

La réflexion, d'ailleurs saugrenue, avait été prononcée d'une voix de stentor.

On se retourna, à toutes les tables, pour voir la personne qui l'avait provoquée. Mme Mihriban fut vivement indisposée de se voir ainsi le centre de l'attention publique. Elle s'arrêta tout net et, se tournant vers Sami, lui demanda, sur un ton indigné, ce qu'il entendait dire.

N'être ivrogne, enchanté de ce qu'il croyait une prise de contact, se leva, et pria la dame, la bouche en coeur, de bien vouloir prendre place à sa table. Et il ajouta une série d'autres propos qui achevèrent d'exaspérer Mme Mihriban.

Celle-ci, frémissante, alla quérir l'agent de police en faction au coin de la rue. Il y eut procès verbal.

Les deux héros de cette scène se sont retrouvés devant la 2ème Chambre pénale du tribunal essentiel. Sa colère, tombée, Mme Mihriban regrettait peut-être la susceptibilité, pourtant légitime, dont elle a-

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Médailles

Par JEANNE LEUBA

Le courrier et les journaux sont à côté du plateau. Le chocolat est crémeux, les brioches encore chaudes. La mer étincelle et des roses « bouquet de la mariée » tombent en embaumant autour de la pergola, juste pour atténuer l'ardeur du ciel. Parmi les coupures de la presse que Férosi éparpille, la page d'une revue régionale retient son attention. Deux effigies, assez soigneusement tirées, sont enfermées dans un médaillon : à gauche, l'écrivain Férosi, champion du tournoi de polo.

— Tu es chic, mon vieux ! On te reconnaît presque !... assure le reporter Harmel, qui se penche par-dessus le coude de son ami.

— Tu trouves ?... Et l'autre ?
A droite : Mlle Grey, la délicieuse violoniste qui a remporté un triomphe à la fête de charité du casino.

— Je ne la connais pas plus que toi, sauf de nom. Un grand talent, à ce qu'on dit...

— Je félicite monsieur pour son prix. On peut dire qu'il est mérité !

— Comment savez-vous que je l'ai ? demande Férosi, du centre de sa mousseline.

— Mais, réplique le barbier, c'est sur Floréal d'aujourd'hui, avec la photo de monsieur.

Le coiffeur s'incurve et cueille la publication derrière lui.

Férosi contemple une avalanche de portraits, plus ou moins groupés : la Vie mondaine. Un triptyque réunit la tête d'un sénateur chenu, mort dans la semaine ; puis Guy Férosi, l'heureux lauréat, etc... Puis Chantal Grey, l'excellente artiste qui prépare une tournée de concerts.

— Ça, c'est drôle, pense Férosi. Est-ce que nos bobines ne vont plus se quitter, au sein de ces feuilles de chou ?

Il regarde l'image de la violoniste.

— C'est qu'elle n'est pas mal du tout cette personne... collante...

Il pose le magazine, le reprend quelques minutes après, détaille encore la femme. Elle est en pied, la main droite sur l'angle du piano à queue, le visage de face, régulier et intelligent. Sa main gauche tient ensemble contre elle le violon et l'archet. Un éclairage trop dur a aboli les modèles du cou et des bras. Ses bas clairs lui font des jambes nues, entre les pointes sombres de la robe du soir. Ce qui frappe, c'est son air jeune et simple, mais vo-

lontaire et vigoureux. Et il faut aussi très peu de psychologie pour sentir que ce cliché, accordé au journal, n'a pas été autorisé par la folie de vanité d'une cabotine. Pour celle-ci, il fait partie de la publicité moderne, des nécessités matérielles d'organisation, au même titre que les affiches, les programmes et les « prières d'insérer ».

Férosi pense tout cela, rêve, évalue la tâche franche de l'oeil, le tout petit arc de la bouche, que le fard détache bien...

L'hiver débute pour Férosi par un deuil éloigné, qui le dérange et l'agace. Mais il en joue, esquisse les corvées mondaines, car il se sent nerveux et bizarre. Décembre venu, il échappe aux invitations de réveillon et s'enfuit en Bretagne avec son inséparable Harmel. Messe de minuit rustique ; souper succulent dans la maison de granit de Férosi. Une fugue de jeunes hommes sains, grisés par le vent du Finistère, le froid mordant et la bonne solitude.

Quinze jours plus tard, Férosi, qui feuillette l'illustré, sursaute : dans un cadre de flocons, deux visages, riant sous leurs bonnets de fourrure : Plaisirs d'hiver. Deux personnalités parisiennes d'importance au milieu de la neige par l'objectif : Guy Férosi dans sa propriété du Poulquet. Mlle Chantal Grey à Saint-Moritz.

— Ah ! mais... Ah ! mais... répète Férosi. C'est diabolique !

Harmel avoue son crime vis à vis de Férosi. Cela n'expliquait pas cette nouvelle réunion de portraits.

Maintenant, Férosi scrutait longuement ces images. Les yeux allongés, le menton aigu, le joli modèle de la joue lui étaient devenus familiers. Il entraînait dans son cœur une amie très chère, très émouvante, que l'existence mauvaise des villes l'empêchait de rejoindre.

Un roman de lui allait paraître. Les soins du lancement ne le laisseraient point gagner Saint-Moritz. Au début de février, les coupures de presse commencèrent d'arriver. Plusieurs revues avaient réclamé une photographie pour illustrer leur article. Férosi attendait les numéros avec une impatience singulière.

— Parions qu'elle y sera encore à côté de moi !

Elle y fut. Un journaliste avait opéré un rapprochement, mêlé dans son texte l'écrivain qui avait situé son intrigue à Nice et la violoniste dont un récit en cette ville avait fait saillie comble. Elle était là, en-dessous de lui dans la colonne, un peu détournée, le maxillaire serrant son violon, une très lourde masse de cheveux chargeant la nuque.

Férosi sauta de joie :

— Elle a ses cheveux ! Quel bonheur ! Puis, il s'arrêta sur une idée brusque :

— Eh bien... et elle, tout de même, qu'est-ce qu'elle en dit, de ça ? Ça : leur invraisemblable réunion dans les feuilles publiques. Il était impossible qu'elle ne s'en étonnât point et ne songeât pas à lui. Il sentit ce lien troublant de leur pensée à travers l'espace.

— Il faut que je la connaisse, à tout prix !

Autour du carnaval, on apprit qu'il était parti. Côte-d'Azur, répondait son concierge.

A Nice, Férosi n'avait pas retrouvé Chantal Grey au moment des fêtes. Il y participa cependant avec frénésie, espérant tout du hasard. Celui-ci ne les mit point face à face. Mais ce fut, cette fois, dans les pages satinées de *Femina* que l'éternelle conjonction s'opéra : Les grands carnavaux...

A Nice, la Deluze de Guy Férosi, 1er prix du concours d'autos fleuries... A Venise, la gondole de l'exquise violoniste Chantal Grey, 1er prix d'embarcations lumineuses de la fête de nuit...

Le lendemain, Guy roulait vers Venise. Quand il y arriva, la voyageuse atteignait le Caire. En Egypte, il apprit que des difficultés l'ayant agacée, elle s'était embarquée sur le yacht de sir Sargent Evern, le vieux mélomane célèbre. Il connut trop tard sa destination : Londres. Il manqua, en Angleterre, ce jeune météore, qui passait partout et ne s'arrêtait nulle part.

Il interrompit sa poursuite au seuil d'une tournée de l'artiste en Amérique et se mit à attendre le retour de Chantal à Paris. Il ne pensait plus qu'à elle. Il avait collectionné tous les articles, tous les portraits possibles. Il savait qu'elle avait vingt-cinq ans, qu'elle était brun doré, assez grande, avec des yeux d'un gris presque violet. Qu'elle était née en Normandie et qu'elle y possédait toujours la maison familiale. Il l'aimait d'une façon absurde, sans aucune espèce de doute qu'elle le lui rendrait dès qu'elle le connaîtrait. Il avait fini par voir dans cette fantastique réunion de leurs portraits une indication du destin. Mais il ne remarquait pas que ce même destin apportait un acharnement non moins égal à empêcher leur rencontre. L'apparition d'un film tiré d'un livre de l'écrivain fut une nouvelle occasion pour le public de voir côte à côte les traits de ses favoris : Férosi souriant de profil vers une Chantal aux yeux baissés, idole de New-York.

Et puis, Chantal revint, et Férosi l'apprit. Juin brûlait. L'époque des concerts était close. Il tenta d'apprendre les projets de vacances de la violoniste et n'en découvrit rien. Alors, il résolut d'aller rôder dans son village normand.

Il partit un beau matin de soleil, le cœur chaud dans la poitrine, et gai au volant comme pinson sur un pommier.

Tout alla bien jusqu'à Caudebec. Mais, peu après cette ville délicieuse, une torpédo plus rapide que la sienne le doubla, Suffoqué par la poussière et enragé qu'une femme — car c'était une femme qui conduisait — osât le dépasser. Férosi gaza au maximum. Peine perdue. Il arrivait juste à maintenir entre les deux voitures un intervalle dans lequel il devait à peine respirer. Ce qui fit que, la fureur dans l'âme, Férosi dut ralentir. A ce moment même, une détonation claqua et le jeune homme épouvanté, vit, en une seconde, le capotage terrible de l'auto qui filait devant lui.

Déjà, il avait freiné et sauté à terre. La torpédo, renversée hors de la route, fumait dans un âcre nuage d'huile brûlée. Des paysans accouraient. Puis, d'autres autos s'arrêtèrent, déversant des tonnes de secours.

(Voir la suite en 4ème page)

Vie économique et financière

LA TURQUIE INDUSTRIELLE

La production de la houille s'est accrue dans une proportion considérable

Un aperçu sur nos ventes à l'étranger

On sait que grâce aux mesures prises par le gouvernement, la consommation de houille augmenta d'année en année. Le taux d'accroissement a été, si l'on prend pour base le chiffre 100 pour l'année 1923 de 152 en 1927 et 231 en 1938.

D'autre part, la production de houille dans le bassin de Zonguldak - Ereğli a quintuplé dans l'espace de 15 ans ; en effet, de 597.499 tonnes qu'elle était en 1923, cette production est montée en 1938, à 2 millions 588.957 tonnes. Nos exportations de houille à destination des pays étrangers avaient atteint 749.960 tonnes en 1935 contre 85.540 tonnes en 1923. Mais la rapide et considérable augmentation de la consommation intérieure a eu pour conséquence de réduire ces exportations, qui ont baissé à 355.849 en 1938.

Voici, d'autre part, un tableau de nos ventes de houille à l'étranger entre les années 1923 et 1938, comparées avec le total général des embarquements aux mines.

	Embarquements aux mines	Ventes à l'étranger
1923	604.420	85.540
1924	701.519	118.865
1925	769.686	120.975
1926	910.376	148.593
1927	897.853	65.023
1928	918.018	101.261
1929	985.065	157.979
1930	1.137.852	275.360
1931	1.115.877	299.259
1932	1.178.255	335.553
1933	1.323.222	479.360
1934	1.652.428	692.266
1935	1.713.119	749.960
1936	1.538.649	570.868
1937	1.504.991	347.123
1938	1.605.095	355.948

18.556.425 4.883.834

Voyons maintenant la production, les exportations et les embarquements aux mines du bassin de Zonguldak pendant l'année courante. Au cours des 7 premiers mois il a été extrait 1.617.355 tonnes de houille tout venant, contre 1.495.305 tonnes pour la période correspondante de l'année 1938. Mais nos embarquements intérieurs ont augmenté pendant les mêmes mois dans une proportion de 25,67 % et la consommation de houille dans le pays est montée de 726.721 tonnes à 913.293 tonnes.

Par contre, les exportations des houilles à destination de l'étranger, pendant les sept premiers mois de 1939 ont été de 165.807 tonnes contre les 239.834 tonnes des sept premiers mois de 1938 ; ce qui, comme nous l'avons dit, est dû au développement très rapide de notre industrie et de nos voies de communications ainsi qu'aux mesures destinées à protéger nos forêts, mesures qui ont entraîné la diminution de la consommation du charbon de bois.

D'autre part les embarquements aux mines de l'anthracite turc, semi-coke de Zonguldak ont accusé également une augmentation considérable, comme d'ailleurs, on peut le constater au tableau ci-dessous :

	Production	Embarquement
1935	29.669	10.535
1936	54.457	37.411
1937	55.899	74.792
1938	68.338	84.925
	208.363	207.663

Informations et commentaires de l'Etranger

LES FONCTIONS ECONOMIQUES DE L'ITALIE DANS L'EUROPE DANUBE - BALKANIQUE UNE ORIENTATION NOUVELLE

Rome, 10 — Le développement de la guerre européenne tend à porter en premier plan la fonction économique et politique de l'Italie dans le système des pays Danube-Balkaniques et en général dans tout l'Orient voisin méditerranéen. L'orientation prise par les hostilités a créé en effet, dans les marchés susdits, un ensemble de graves problèmes de fournitures et d'exportations, qui auraient été de bien difficile solution sans la contribution efficace de l'installation productive et de l'organisation commerciale italienne. Il s'agit, en effet, de pays qui sont presque totalement dépourvus de marine marchande et qui par suite de la guerre ont vu se fermer ou se réduire fortement soit les voies de leurs trafics terrestres, soit les voies de leurs trafics transocéaniques qui depuis quelques années étaient appuyées aux ports de la Mer du Nord.

Dans ces circonstances l'Agit informe qu'il faut remarquer comment les intérêts s'adressent maintenant à la puissante marine marchande de l'Italie et à ses chemins de fer soit pour le commerce de transit vers les marchés de l'Europe Occidentale, soit pour celui avec les pays transocéaniques. Cette orientation nouvelle de l'économie Danube - Balkanique semble destinée à survivre à l'époque de la guerre d'autant plus si l'on considère les nécessités géographiques, politiques et culturelles de ces pays.

Le budget belge pour 1940

Bruxelles, 10. — D'après le projet du budget ordinaire belge pour 1940, on prévoit des dépenses pour 11.633.000.000 de francs et des entrées pour 11.656.000.000 avec un solde actif de 23 millions. Le projet prévoit également l'ins-titution de nouveaux impôts, tandis qu'il fixe la dette publique à 57.718.000.000 de francs avec une augmentation de 1.175.000.000 par rapport à 1939. Avec le budget ordinaire, le gouvernement belge a présenté également un budget extraordinaire de 2.232.000.000, avec une augmentation de 418 millions sur celui de 1939.

La reprise du commerce extérieur en Espagne

Madrid, 10. — L'Espagne reprend ses relations commerciales normales avec tous les pays dont l'économie est complémentaire de la sienne.

Fortes contractions du commerce mondial

Genève, 10. — En comparaison de 1929, le commerce mondial a enregistré une contraction de 60 %. En effet, en 1929 les importations montèrent à 35.595 millions de dollars et les exportations à 33.024 millions de dollars ; total : 68.619 millions de dollars ; tandis qu'en 1938, les importations enre-

tés géographiques, politiques et culturelles de ces pays.

Le budget belge pour 1940

Bruxelles, 10. — D'après le projet du budget ordinaire belge pour 1940, on prévoit des dépenses pour 11.633.000.000 de francs et des entrées pour 11.656.000.000 avec un solde actif de 23 millions. Le projet prévoit également l'ins-titution de nouveaux impôts, tandis qu'il fixe la dette publique à 57.718.000.000 de francs avec une augmentation de 1.175.000.000 par rapport à 1939. Avec le budget ordinaire, le gouvernement belge a présenté également un budget extraordinaire de 2.232.000.000, avec une augmentation de 418 millions sur celui de 1939.

La reprise du commerce extérieur en Espagne

Madrid, 10. — L'Espagne reprend ses relations commerciales normales avec tous les pays dont l'économie est complémentaire de la sienne.

Fortes contractions du commerce mondial

Genève, 10. — En comparaison de 1929, le commerce mondial a enregistré une contraction de 60 %. En effet, en 1929 les importations montèrent à 35.595 millions de dollars et les exportations à 33.024 millions de dollars ; total : 68.619 millions de dollars ; tandis qu'en 1938, les importations enre-

(Voir la suite en 4ème page)

LETTRE D'ITALIE

La culture italienne dans les Balkans

Le but de l'exposition du Livre à Sofia

Rome, décembre. — L'Italie qui développe ses rapports de culture avec plusieurs pays, en ce moment, se dédie d'une façon toute particulière à la Hongrie et à la Bulgarie.

Avec la Hongrie la cordialité des rapports établie depuis plusieurs années a permis d'arriver à la conclusion de nouveaux accords de caractère culturel. Ces accords ont suivi des contacts qui ont eu lieu à Rome avec une mission venue dans ce but de Budapest et qui a été reçue même par M. Mussolini.

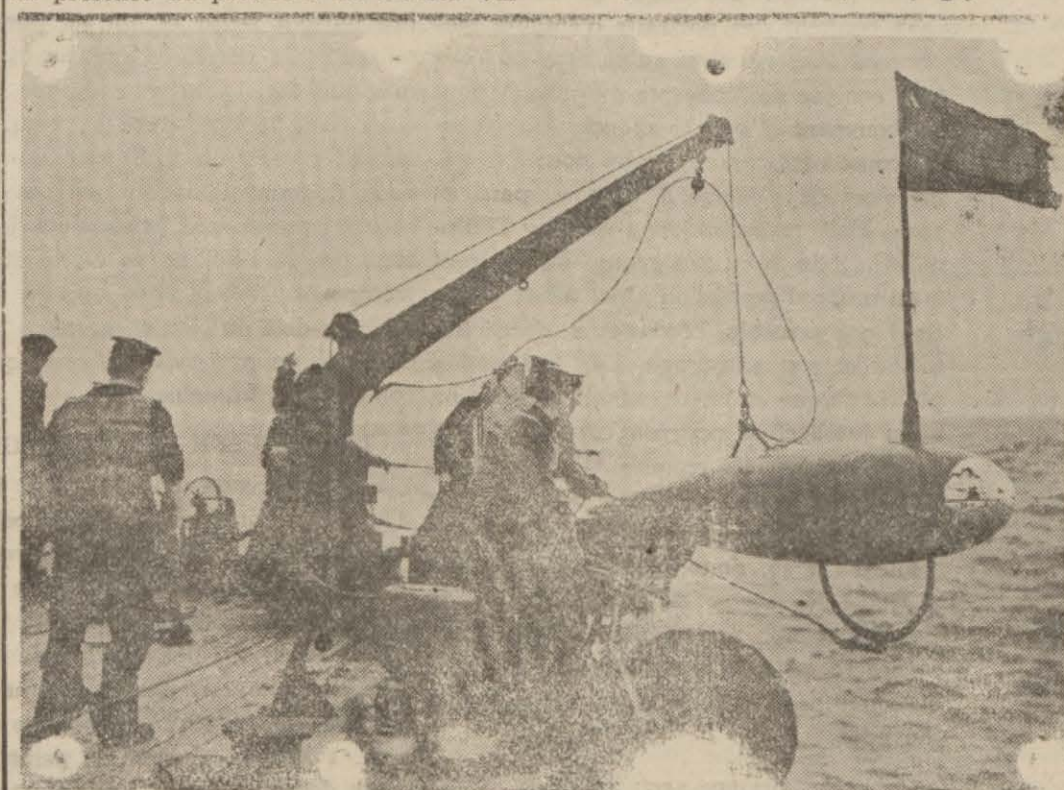
Ce même genre de rapports avec la Bulgarie a été affirmé d'une façon sympathique grâce à l'Exposition du livre italien inaugurée à Sofia en présence du ministre M. Bottai et d'une mission envoyée dans la capitale de la Bulgarie pour conférer au Roi Boris le diplôme de l'Université de Rome.

L'Exposition du Livre a été inaugurée en présence du président du Conseil bul-

gare par le ministre de l'Instruction M. Fillov, qui, dans son discours, a voulu exalter l'influence de la culture italienne en Bulgarie. A peine ouverte, l'exposition a été visitée par S. M. le Roi de Bulgarie et par un public nombreux. D'importants achats ont déjà été faits. Cette initiative a été appréciée dans tout sens par le peuple bulgare qui sent, comment avec cette manifestation de l'esprit, l'Italie veut être présente non avec la propagande mais avec les aspects réels et vifs de sa culture comme aussi bien avec la documentation des efforts qu'elle a accomplis pour sau-

vegarder la civilisation. D'ailleurs l'action que depuis plus d'un an l'Institut pour les Relations de Culture avec l'étranger développe avec d'autres pays européens a été aussi très appréciée parce qu'elle tend à porter à la connaissance des pays amis le degré efficient de notre production des livres et les progrès réalisés dans le sec-

(Voir la suite en 4ème page)



Un cherche-mines britannique place une bouée pour indiquer la zone draguée

Mouvement Maritime



Les vapeurs Express pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le vapeur Express pour Pirée, Naples, Gènes

MERANO Mercredi 13 Décembre Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila

FENICIA Jours 14 et 28 Décembre Pirée, Naples, Gènes, Marseille

VESTA Jours 21 et 25 Décembre Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

ALBANO Mercredi 13 Décembre Constantza, Varna, Bourgas

ARBAZIA Mercredi 13 Décembre Bourgas, Varna, Constantza

ALBANO Mercredi 20 Décembre Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste

« Italia » S. A. N. Départs pour l'Amérique Centrale

M/S VIRGILIO de Gènes 16 Déc. Barcelone 18 Déc.

« Lloyd Triestino » S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

S/S CONTE VERDE de Trieste 12 Janv. P. Saïd 16 Janv.

Départs pour l'Amérique du Sud

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Déc. Naples 22

CONTE GRANDE de Gènes 28 Déc. Barcelone 29

Départs pour l'Australie

M/S REMO de Gènes 21 Décembre P. Saïd 29

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Nata Tel. 44914 8614 W. Lits

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMİR TELEPHONE : 2.334

EN - EGYPT :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Les principaux ouvrages de Sillanpää, prix Nobel 1939

Par LAURI VILJANEN

Les années qui suivent 1922 marquent un sentiment dans « Jeune morte » et lui donne arrêt dans l'œuvre épique de Sillanpää. Des le cachet d'une harmonie profondément soucieux matériels joints à d'autres, l'em - originale, qui est la pierre de touche de péché de metre en pratique les grands l'art classique.

ROUTE DE L'HOMME

Dans son roman suivant, « Route de l'homme », 1932, Sillanpää s'attaque à un sujet plus près du sol. Le personnage roman d'action se passerait au temps principal, un jeune fermier, abandonne du Christ. En 1923, il achève une grande œuvre qu'il a aimé dans son adolescence et de nouvelle, « Hiltu et Ragnar », où il épouse une jeune fille richement dotée raconte dans un style presque naturaliste l'histoire d'une paysanne que pousse au suicide sa liaison avec un jeune citadin.

MEDITATION PHILOSOPHIQUE

Mais le génie créateur de Sillanpää s'orientie insensiblement vers des domaines ou fort peu de ses fidèles s'imaginaient le, par certains côtés, D. H. Lawrence. devoir le suivre. Ses descriptions d'un art consommé ont la finesse de miniatures : « Les protégés des anges gardiens » de 1923 contient des portraits d'enfants tendrement observés ainsi qu'un essai où l'auteur analyse ses concepts moraux et nous dit comment il voit le monde. Un réalisme consommé caractérise les nouvelles villageoises de « Terre à terre », paru en 1924. Puis nous trouvons dans « Töllinmäki », de 1925, ces récits, où aspirant à un mode d'expression aussi direct et naturel que possible, l'écrivain se décrit lui-même et son entourage. La méditation philosophique et les tentatives de faire un bilan intellectuel occupent une place importante dans les recueils « Confession », 1928, et « Merci, Seigneur », 1930. Le dernier en date de ces recueils, « Le quinzième », 1936, nous montre que l'auteur a étudié les divers aspects de la vie de son terroir non seulement en poète, mais encore en critique et en penseur, en morphologue passionné de la vie culturelle de son pays.

JEUNE MORTE.

Les œuvres de jeunesse de Sillanpää étaient déjà des événements scandinaves. La publication de son grand roman « Jeune morte » (Nuorena Nukkunut) fut un événement européen. C'est la biographie de deux âmes, le récit d'un homme et de sa fille, chez lesquels la vitalité affaiblie d'une longue lignée de fermiers libérés, éclot dans sa plus belle floraison avant de s'éteindre. L'auteur a déclaré lui-même qu'il a voulu peindre dans Silja, la jeune héroïne, la jeune femme finnoise dans toute sa pureté virginale, telle qu'elle lui est apparue dans une époque fiévreuse et déchirée de passions. Le cadre du roman est formé par un milieu villageois décrit de main de maître, et où les signes précurseurs de la civilisation moderne apparaissent déjà. Sur cette large fresque se détache la silhouette, inoubliable dans son clair lyrisme, de Silja Salmelus, doublement éclairée par les flammes de l'amour et de la mort. La démi-solennité de l'âge de croissance précède le radieux matin de la jeune fille, et le premier amour de la vie en fleur est enveloppé d'un éclat triomphant, presque surhumain, au contact de la mort qui guette. La fantaisie d'un maître se fait

écoles anglaises et américaines. —
Lauri Viljanen.

FEUILLETON de MEYOGLU, N° 20

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

VII

Et Lolita, tombée sur son divan, la tête enfouie dans ses coussins, ne sait elle-même si elle rit ou pleure de bonheur !

Mais quelque chose a bondi sur sa nuque. Elle sursaute.

— Ah ! c'est toi, Hélogabale ! Je fais de toi un aviateur !

Et, prenant le petit chat par ses quatre pattes de velours noir, elle le lance en l'air où il boucle la boucle et retombe en vol plané.

Puis, appelant sa chambrière :
— Allons, Hafifé, la Légère, du Couvent-de-la-Lune, va me chercher la fille du mamour et de la chanteuse du bec. Elle m'amuse, cette petite, j'ai besoin de me distraire et de danser... Qu'est-ce que tu as à me regarder ainsi ? Tu es bien indiscrette, vraiment ! Va donc me chercher Wachiha !

VIII

Débarqué au camp d'aviation depuis le

La vie sportive

FOOT-BALL

LE « YUGOSLAVIA » A ANKARA
Ankara, 10 — C'est devant une assistance des plus nombreuses que s'est déroulé aujourd'hui au Stade du 19 Mai le match Yugoslavia-Gençlerbirliği. On remarquait parmi l'assistance M. M. Choumenkovitch, Rana, Ozalp et le général Taner.

L'équipe yougoslave marqua un but au début de la rencontre par l'intermédiaire de Pevlitch. Gençlerbirliği fit des efforts surhumains pour égaliser mais échoua devant l'excellente défense yougoslave. Pevlitch signa un second but pour la « Yugoslavia ». Mais le onze local remonta grâce à un penalty shooté par Hasan. La première mi-temps se termina ainsi à l'avantage des visiteurs par 2 buts à 1.

A la reprise, Gençlerbirliği prit quelque peu l'avantage. Orhan shoota puissamment de loin et parvint à égaliser. Mais Pevlitch réussit à donner l'avantage à son équipe et ainsi les Yougoslaves remportèrent leur second match dans la capitale.

Après la rencontre, un thé fut servi en l'honneur des visiteurs qui partirent le soir pour Istanbul.

...ET A ISTANBUL

C'est aujourd'hui qu'est arrivé en notre ville le team « Yugoslavia ». Il y disputera 3 matches.

Le premier aura lieu mercredi 13 décembre à 14 heures précises, au Stade du Taksim. Il opposera les Yougoslaves au Beyogluspor. Samedi 16 décembre à la même heure et au même stade « Yugoslavia » rencontrera le champion de Turquie Galatasaray. Enfin, dimanche 17 décembre se sera au tour de Fener de donner la réplique aux visiteurs.

CROSS-COUNTRY

RIZA MAKSUD VAINQUEUR

Le cross-country organisé par le Halkevi de Beyoglu sur le parcours Sisli-Tugla a été remporté par Riza Maksud en 15 min. 47 s. 6. (record battu), suivi d'Artan en 16 m. 35 s. 2 et de Jacques.

L'épreuve de 3.000 m. réservée aux coureurs de seconde catégorie a vu le succès de Süren en 116 m. 48 s. 5 devant Hüseyin et Kâzım.

BOXE

UNE VICTOIRE ITALIENNE

Rome, 10 A. A. — Un tournoi de boxe s'est déroulé entre amateurs italiens et allemands. L'Italie remporta l'épreuve par 10 victoires contre 6.

LUTTE

KAZIM BAT MULAYIM

Izmir, 10 — Les lutteurs Kâzım et Mülâyım se sont rencontrés sur le terrain de la Foire Internationale. Le premier nommé obtint la victoire aux points.

HAND-BALL

KULELI BAT MALTEPE

Hier au stade Şeref a débuté le tournoi militaire de hand-ball. Le lycée de Kuleli eut raison de celui de Maltepe par 4 points à 3 (mi-temps : 3 à 1 en faveur de Maltepe).

Par ailleurs, le lycée naval battit le lycée de Bursa par forfait, ce dernier ne s'étant pas présenté.

VOLLEY-BALL

LE CHAMPIONNAT D'ISTANBUL

Voici les résultats des matches de volley-ball disputés hier au Halkevi de Beyoglu et comptant pour le championnat de notre ville :

Saint-Benoît bat Kalespor 15/4, 15/2
Mühendis III bat Çelikol 15/8, 15/4
St-Michel bat Mecidiyeköy 15/9, 15/12

d'oiseaux à perles bleues. Là, au bout d'une venelle, Lolita verrait apparaître un fou qui tournerait bride subitement, fuirait devant elle en déchirant une lettre mauve, dont, semblable au Petit-Poucet, il éparpillerait les morceaux. Elle devrait les suivre vers un grand portail amoitié en ruines, ouvert sur un jardin sauvage, où broute un âne solitaire...

— Je n'ai pas pu savoir à qui il appartient. Au fond, tu verras, dans une sorte d'impasse, une petite maison jaune qui porte, incrustée à son front, une assiette turquoise... Cinq marches écoulées, une porte entrebâillée et un autre âne solitaire... Tu sauras trouver, chérie ?

— Oui, oui !
Et fort amusée, Lolita récite la leçon dans le téléphone.

Et la voici, sous son ombrelle, balançant son kodak et feignant d'explorer ce quartier pittoresque... Parfaitement ; là, le café-sycomore où des merles sifflent dans des cages en perles bleues, le drôle de petit minaret sur lequel précisément un homme à turban cric quelque chose en se tenant la joue comme s'il souffrait des dents ; au bout de la venelle, la mince silhouette fugitive — le cœur de Lolita bat avec violence — les papiers mauves semés au vent... le portail démolé... un enclos enchanté, où un âne d'argent, enfoncé dans des anthémis d'or, pointe les oreilles et l'examine avec un regard triste de prince ensorcelé... la maison ocre à l'assiette turquoise, les cinq marches écoulées, et c'est presque défaillante d'amour, de ravissement et de mystère que Lolita tombe dans les bras du jeune enchan-teur...

Médailleurs

Suite de la 3ème page

ristes plus curieux qu'utiles.
Férosi, criant des ordres à ses aides, finit par tirer de la carrosserie écrasée un corps qu'il étendit sur l'herbe : la conductrice broyée, le visage en sang, autour de qui se fit un grand silence. Les hommes saluèrent. Un gamin qui fouillait tendit à Férosi un sac chiffé d'argent. Il l'ouvrit. Il contenait des lettres, des cartes, des papiers... Chantal Grey ! Il fixa le cadavre avec des yeux hagards, et soudain aveugle et sourd, il se mit à pleurer, immobile, au milieu du rassemblement.

La mort tragique de la jeune femme occupa les journaux de la semaine et le plus favorisé fut certain périodique dont un correspondant s'était trouvé à point sur le lieu de l'accident. Cette feuille corsa son article de l'instantané le plus opportun : le romancier Férosi retirant de la voiture brisée le corps de la malheureuse artiste.

Les sympathies des Etats-Unis

New-York 11 — Des souscriptions de la Croix-Rouge finlandaise, pour un total de 18.000 dollars ont été recueillies jusqu'ici par le consulat de Finlande.

M. Herbert Hoover a été nommé président du comité national de secours à la Finlande. Il est attendu ces jours-ci à New-York. Le comité a installé ses bureaux dans un gratte-ciel où affluent de toutes parts les adhésions et les concours.

...et en Suisse

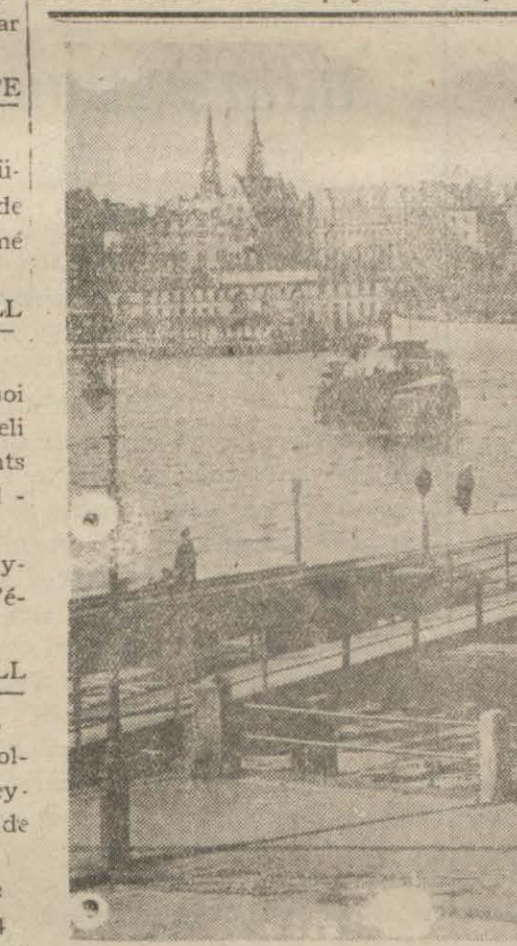
Berne, 10 (A.A.) — Un comité suisse pour la Finlande vient de se fonder à Zurich où l'assemblée du parti radical adopta à l'unanimité une motion de vive sympathie pour ce pays.

Mühendis II bat Sakarya 15/3, 15/10
Mühendis I bat Bogazici forfait
Galatasaray bat Galataspor 15/12 15/8

ATHLETISME

LES OLYMPIADES BALKANIQUES
La Xème des Olympiades Balkaniques aura lieu l'année prochaine en septembre à Istanbul. A cette occasion la direction des P. T. T. fera émettre une série de timbres-postes spéciaux comme ceux qui sont émis chaque année depuis 1930 en la même occurrence dans les pays balkaniques.

La ville de Helsinki vue de la mer



Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

gistrèrent 14,319 millions de dollars et les exportations 13,417 millions de dollars ; total : 27,736 millions de dollars.

Le marché américain pour les produits italiens

New-York, 10. — Aux Etats-Unis d'Amérique, le marché italien assume, en ce moment particulier de la vie internationale, une grande importance ; tant il est vrai qu'au cours de ces dernières semaines, la demande de produits italiens, de la part d'importateurs et commerçants américains, a déjà enregistré une expansion considérable.

Les échanges italo-suisses

Rome, 10. — Dans les sept premiers mois de cette année, les échanges italo-suisses, d'après les données statistiques italiennes, marquent un solde actif pour l'Italie de 83.730.000 livres (importations 205.239.000 livres et exportations 289.019.000 livres).

LETTRE D'ITALIE

Suite de la 3ème page

teur de l'industrie graphique. Dans chaque secteur de la culture, l'exposition a une installation avec une documentation complète, claire et d'actualité. Si l'on considère que la langue italienne est aimée en Bulgarie par tout le monde, on pourra comprendre quel terrain fécond a rencontré cette Exposition du Livre. Du reste cette manifestation est reliée avec les affirmations récentes de l'Institut des Relations Internationales aussi en Yougoslavie. Tout cela démontre comment l'œuvre de l'Italie dans les Balkans se présente sous des aspects bien définis qui trouvent leur raison d'être surtout dans les expressions de l'esprit.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

LA BOURSE

Ankara 10 Décembre 1939

(Cours informels)

Société d'Assurance Ittihadî Mîlî

CHEQUES

Cheque	Forme
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dillars
Paris	100 Francs
Milan	100 Lires
Genève	100 F. suisses
Amsterdam	100 Florins
Berlin	100 Reichsmark
Bruxelles	100 Belgas
Athènes	100 Drachmes
Sofia	100 Levas
Prag	100 Tchecoslov.
Madrid	100 Pesetas
Varsovie	100 Zlotis
Budapest	100 Pengos
Bucarest	100 Leys
Belgrade	100 Dinars
Yokohama	100 Yens
Stockholm	100 Cour. S.
Moscou	100 Roubles

Théâtre la Ville

Section dramatique. Tepobol

LE DIABLE

Section de comédie, Istiklâl KANKARDESLERI

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

magne ;
4) quel que soit l'issue de la la Russie contre les alliés elle constituer un danger pour l'Alle-

★
M. Yunus Nadi, dans le « Cumhuriyet » et la « République » et Us, dans le « Vakıf », s'occupe questions économiques et sociales.